

écho

oise.catholique.fr

Joseph, « prends chez toi Marie, ton épouse »

Mgr Jacques Benoit-Gonnin



le média des catholiques de l'Oise

JANVIER 2021 - N°75

► INTERNATIONAL P.2

18 - 25 janvier 2021



Semaine de prière pour
l'unité des chrétiens

► TÉMOIGNAGE P.6



Histoire d'un appel :
Sœur Amal

► VIE DU DIOCÈSE P.7



À la rencontre du père
Stéphane Janssens

Dossier

SAINT PAUL missionnaire et martyr

p. 4 et 5



Belle et sainte année 2021

“ Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce !

Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! ” (Nb 6, 24-26)



ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS L'OISE

► LA PAROLE DU PAPE



ANNÉE SAINT JOSEPH
8.12.2020 - 8.12.2021

« Bien des fois, en lisant les "Évangiles de l'enfance", on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai "miracle" par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme qui, arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. Lc 2, 6-7). Devant le danger imminent d'Hérode qui veut tuer l'Enfant, Joseph est alerté, une fois encore en rêve, pour le défendre, et il organise la fuite en Égypte au cœur de la nuit (cf. Mt 2, 13-14). ■

Extrait de la lettre apostolique
Patris Corde du 8 décembre 2020

► LE TWEET DU PAPE

Dieu écoute le cri de celui qui l'invoque. Même nos demandes balbutiantes, même celles qui restent au fond du cœur. Le Père veut nous donner son Esprit, qui anime chaque prière et transforme chaque chose. C'est une question de patience [...]. ■

9 décembre
@pontifex

► INTERNATIONAL

18-25 janvier : semaine de prière pour l'unité des chrétiens

L'unité, telle que le Christ la veut.

Cela fait longtemps que des chrétiens prient pour l'unité de l'Église. Mais c'est en 1908, aux États-Unis, que cette prière a pris la forme particulière que nous lui connaissons aujourd'hui sous l'impulsion du prêtre épiscopalien Paul Wattson, c'est-à-dire celle d'une « octave » entre le 18 janvier (qui était la fête de la Chaire de Pierre à Rome) et le 25 janvier (fête de la conversion de saint Paul).

En 1930, l'abbé Paul Couturier, à Lyon, lui donne un nouvel élan en gardant ces mêmes dates et l'appelle « semaine pour l'unité des chrétiens » ; et surtout, il lui assigne un nouvel objectif : prier pour l'unité "telle que le Christ la veut, par les moyens qu'il voudra"¹.



Cette année, la semaine de prière a été préparée par la communauté monastique œcuménique de Grandchamp². Le thème

choisi : "Demeurez en mon amour et vous porterez du fruit en abondance" est basé sur le texte de l'évangile de Jean 15,1-17.

À ce jour, nous ignorons si l'actualité sanitaire nous permettra des rassemblements. Nous vous informerons des dispositifs, en présentiel ou à distance, sur le site du diocèse <https://oise.catholique.fr/> et sur les feuilles paroissiales. ■

Philippe Bonnaud, responsable du service diocésain de l'unité des chrétiens

1. <https://unitechretienne.org/semaine-de-priere/histoire-de-la-semaine/histoire-de-la-semaine-de-priere> 2. <https://www.grandchamp.org/>

► FRANCE

7 février : Dimanche de la santé

C'est un rendez-vous annuel qui commence à se faire une place dans les agendas paroissiaux : le Dimanche de la santé. Il s'agit de mettre la Pastorale de la santé à l'honneur dans nos paroisses, cette pastorale à l'œuvre lorsque, à l'image du Christ, l'Église se rend auprès des malades. Envoyés auprès de ceux qui sont fragilisés dans leur santé par le grand âge, la maladie, l'accident ou le handicap, nous pratiquons essentiellement une « pastorale de la présence », bien mise à mal depuis bientôt un an de crise sanitaire !

Car aux interruptions des visites que nous avons connues s'ajoute le fait que désormais beaucoup de visiteurs, eux-mêmes personnes vulnérables, risquent

fort de ne pas réintégrer leur équipe une fois la crise passée. Alors plus que jamais, nous avons besoin de renfort ! Cette année, le thème du Dimanche de la santé est : « Tout le monde te cherche ». Oui, nous sommes des chercheurs de Dieu, désireux de toujours mieux le connaître pour pouvoir en témoigner. Mais nous sommes aussi des chercheurs de volontaires pour nous rejoindre car « la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux ». Alors si la souffrance vous touche, faites-vous connaître auprès de votre paroisse : les façons de vivre cette pastorale sont très variées : venez découvrir et discerner si c'est un appel pour vous ! ■



Sylvie Perreu, responsable diocésaine de la Pastorale de la santé

► LA PAROLE DE L'ÉVÊQUE

Joseph, « prends chez toi Marie, ton épouse »

Une année nouvelle commence. Nous l'espérons meilleure que l'année 2020 marquée par 2 confinements, les tâtonnements qui les ont accompagnés, les contraintes et les bouleversements qu'ils ont imposé dans nos modes de vie, notre travail et nos relations. Une part non négligeable de jeunes s'inquiètent pour leur avenir. Les conséquences économiques et sociales apparaissent de plus en plus clairement et frappent durement des pans entiers de notre société.

Davantage qu'en d'autres circonstances, nous prenons conscience que cette épidémie touche l'ensemble de la société et déploie ses effets délétères dans toutes ses composantes. Se relever demandera beaucoup de temps, d'énergie, de renoncements aux habitudes et de solidarité.

Pour nous chrétiens, il nous faudra continuer à considérer les effets de cette crise sur la vie et le développement de nos communautés, sur la manière dont nous vivons notre foi chrétienne, dont nous la

célébrons, dont nous en témoignons, dont elle marque nos relations aux autres, spécialement les plus démunis (chômeurs, sans domicile, migrants, jeunes désemployés, personnes âgées isolées, ...). Il nous faudra également oser les changements qui nous permettront de nous adapter à la mission.

Pour affronter les défis qui apparaîtront sur nos routes, je voudrais nous inviter encore à accueillir Joseph, avec Marie avec laquelle nous cheminons depuis septembre dernier. Car si la vie de Marie ne peut être dissociée de celle de Jésus, celles de Marie et de Jésus ne peuvent être dissociées de celle de Joseph. Bien avant que Jésus crucifié confie sa Mère à Jean qui la prit alors chez lui, l'ange dit à Joseph, avant même la naissance de Jésus : « *Ne crains pas de prendre chez toi, Marie, ton épouse. L'enfant qu'elle a conçu vient de l'Esprit Saint.* » (Matthieu 1, 20).

M'inspirant de la récente lettre du Pape François, Avec un cœur de père, pour nous permettre de mieux vivre cette année qui

commence, avec ces incertitudes, je voudrais nous encourager à vivre ce que Joseph a dû vivre. D'abord, il accepta bien des situations qu'il n'avait pas choisies telles qu'elles se présentaient à lui (sans protester contre tel ou tel !) ; ensuite, il s'employa avec un « courage créatif » à vivre ces situations comme des opportunités dans lesquelles il permettait à Marie et à Jésus de vivre leurs vocations de Mère et de Sauveur d'Israël.

Nous sommes bien en peine de dire quelles seront les situations que nous aurons à vivre en 2021, mais nous pourrions assurément mieux les vivre si nous les vivons avec la lucidité réaliste de Joseph et la volonté de mettre toutes nos énergies au service de celles et ceux qui nous sont confiés (famille, collègues, communauté chrétienne, ...). ■

Avec Marie et Joseph, sainte année 2021

Mgr Jacques Benoit-Gonnin
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis

► LE MOT DE ...

ANNETTE GODART
et l'équipe du service des relations avec les musulmans



« CULTURE DE L'AFFRONTMENT, NON ; CULTURE DE LA RENCONTRE, OUI »

Fratelli Tutti n°30

Il y a urgence à ne pas céder à la peur, au repli sur soi, et à oser faire des pas et sortir de nos bulles, à la suite de Jésus au nom d'un amour « qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. » Reconnaître, valoriser, aimer, chaque personne, indépendamment de son origine ou de sa religion. Ces trois verbes sont un guide pour regarder où nous en sommes personnellement ou dans nos fraternités de proximité.

Ces trois verbes disent aussi des soifs profondes. Ceux qui rencontrent des migrants dans le quotidien, ou des personnes d'une autre religion, sentent souvent ces soifs d'être reconnus, valorisés et donc aimés. Ils expérimentent aussi que la rencontre les a fait grandir, que leur propre identité s'est enrichie dans la rencontre de l'autre différent.

Le pape François nous presse de « rejoindre d'autres êtres dans leur mouvement propre, non pour les retenir à soi mais pour les aider à devenir un peu plus eux-mêmes » (FT 4). ■

► AGENDA DE L'ÉVÊQUE

Janvier 2021

Retrouvez l'agenda complet sur oise.catholique.fr

Jeu

CONSEIL ÉPISCOPAL
- VŒUX DIOCÉSAINS (17h)

Vend

RENCONTRE DU SECTEUR missionnaire du Valois
- SESSION DE CLÔTURE diocésaine de la Cause de béatification du Père Jacques Sevin

Samedi

RENCONTRE DES CONFIRMANDS des paroisses de la Vallée de l'Automne, Crépy-en-V et Nanteuil
Crépy-en-Valois, 14h

Dimanche

CONFIRMATIONS
Clermont, 11h

Jeu

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Lundi

CHAPITRE DE LA CONGRÉGATION des Serviteurs de Jésus et Marie. Élections

Mardi 19 au jeudi 21

VISITE CANONIQUE
Carmel de Jonquières

Vendredi 22

RENCONTRE DES CONFIRMANDS
Institution Jean-Paul II - Compiègne

Samedi 23

- VISITE Maison provinciale de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
- CONFIRMATIONS
Crépy-en-Valois, 18h

Dimanche 24

CONFIRMATIONS
- Nanteuil-le-Haudouin, 11h
- Verberie, 15h

Mercredi 27

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
- 3^e Session des Chefs d'établissements
- Conseil épiscopal
- Comité de direction
Paris

Jeu

RENCONTRE DU SECTEUR missionnaire du Pays de France

Vend

RENCONTRE DES CONSEILS épiscopaux de Picardie

Samedi 30

CONFIRMATIONS
Compiègne, église Saint-Jacques, 10h30 et 15h

Suivez Mgr Jacques
BENOIT-GONNIN



Mgr Jacques Benoit-Gonnin
[@MGRBenoitGonnin](https://www.facebook.com/MGRBenoitGonnin)

► TÉMOIGNAGE

CATHOLIQUES D'IRAK
ACCUEILLIS À BEAUVAIS

Mariés depuis 25 ans, nous avons deux enfants. Nous sommes catholiques d'Irak, assyro-chaldéens, et parlons l'araméen.

Nos aïeux vivaient au nord de l'Irak, où la plupart des villages étaient chrétiens, mais ont été expulsés à cause de la guerre entre le régime irakien et les kurdes. Dans les années 70, nos parents se sont installés à Mossoul, où il a fallu tout recommencer.

Ils nous ont appris à garder la foi en Jésus, à prier en famille et à l'église, pour ne pas se décourager et continuer à vivre notre foi, dans un milieu où les chrétiens sont considérés comme des mécréants et des infidèles. Quand on allait à l'église, parfois on nous lançait des cailloux ou on nous adressait des paroles blessantes.

Il fallait supporter tout cela avec courage et patience. Prier avec la petite communauté était notre seule manière de vivre notre foi et respirer de "l'oxygène".

Rester fidèle à la parole de l'Évangile, être humble et juste, c'est un chemin très dur, mais plein de fruits.

Nous avons quitté notre pays où nous nous sentions comme des étrangers pour aller vers un avenir inconnu ; dans les difficultés et les souffrances, seule notre foi en Jésus était notre force et notre espoir ; Il est toujours présent dans notre vie, et nous sommes très heureux de vivre une belle expérience comme foyer d'accueil à l'église St-Jean à Beauvais ■

Famille Sako, irakiens

► VIE DE L'ÉGLISE

Saint Paul, missionnaire et martyr

Nous fêtons ce mois-ci la conversion de saint Paul. Entretien avec le père Mathieu Devred au sujet de cette figure emblématique de la mission, témoin du Christ jusqu'au bout.

Lors de sa conversion fulgurante sur le chemin de Damas, Paul devient un disciple infatigable pour annoncer le Christ à toutes les nations. Comment ceux qui n'ont pas vécu une telle conversion peuvent-ils expérimenter ce zèle pour la mission ?

La conversion de Paul est spectaculaire. Mais ne nous méprenons pas. Dieu n'a pas choisi un gars un peu mou pour le transformer en courageux messager. Paul n'a jamais été indifférent à Dieu. Bien au contraire ! Son génie missionnaire s'enracine dans ce qui le motivait avant. Si l'Esprit saint l'a mis à terre pour le relever, il souffrait déjà depuis longtemps.

Comment provoquer le « déclin missionnaire » ?

D'abord se libérer de l'image qu'on se fait du bon chrétien. Devenir disciple missionnaire, ce n'est pas chercher à copier Paul, ou un autre. C'est d'abord savoir s'accueillir soi-même, sans avoir peur, ni de ses manques ni de ses élans. Ensuite, c'est laisser la lumière de Dieu nous éclairer. Le tableau de Giordano le montre

bien. J'oserais dire que Dieu est plus éclairagiste que costumier. Plus qu'un changement d'apparence, la conversion, c'est choisir de ne pas se dérober devant le jour.

Aider un proche à devenir missionnaire, c'est favoriser son adhésion à ce que l'Esprit réalise déjà en lui. C'est offrir un climat de fraternité sincère, d'humble prière, de réflexion exigeante, de vrai service, etc. Une rencontre, une joie ou une épreuve seront peut-être l'occasion d'un déclin. Il nous arrive parfois de vouloir provoquer la conversion. Que Dieu nous garde de prendre sa place ! Lui seul est la vraie Lumière.

Paul parle de deux parties dans sa vie : celle sans le Christ et celle dans le Christ. Pourquoi certains connaissent-ils cette grâce de la rencontre et d'autres non ?

Je ne sais pas vraiment. Mais je sais que Dieu appelle tout le monde et qu'il nous rend capables d'accepter comme de refuser.

N'ayons pas la prétention de faire



le tri entre ceux qui auraient rencontré le Christ et les autres. Certains ne semblent pas très chrétiens. En fait, ils luttent contre des visions erronées de la foi. Et beaucoup de bons ont renoncé à engager ce combat.

Pour se convertir comme pour évangéliser, n'y allons pas avec nos gros sabots. Évitions de déformer le travail que le Seigneur accomplit chez les autres,

Le Seigneur dit à Ananie

« Va ! car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël. Et moi, je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. »

Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. » ■

Ac 9, 10-17

Livre

Rien que l'amour. Repères pour le martyr qui vient

Tel est le titre du livre écrit par Martin Steffens en 2015 et qui apparaît cinq ans plus tard si visionnaire. La violence islamiste était alors à nos portes, elle est aujourd'hui au cœur de notre pays. Le philosophe aborde la seule et unique manière pour les chrétiens de faire face à ce mal : l'amour. « On n'a pas à devancer les coups de l'ennemi, ni à

La conversion de saint Paul - Luca Giordano (vers 1690)



comme en nous-mêmes. Trop souvent, nous lions « de pesants fardeaux » (Mt 23, 4) et freinons l'action de l'Esprit. Le vrai disciple cherche à être docile à l'œuvre de Dieu. Quitte à être bousculé ! Voyez Ananie : son nom signifie Dieu a eu pitié. Sa vie est dominée par la miséricorde de Dieu.

Paul, par fidélité au Christ, va mourir martyr. L'attentat de Nice montre que ceci demeure

d'actualité. À quel martyr est appelé le chrétien aujourd'hui ?

Regardons encore Ananie. Au milieu des persécutions, il est appelé à témoigner. C'est le sens du mot martyr. Dans la foi, il met de côté ses craintes. Et il écoute. Comme Paul, finalement, il se laisse désarçonner, prend le risque d'être vulnérable et va à la rencontre de son adversaire. Il laisse, en lui comme en Paul, un

espace pour l'Esprit.

Témoigner, aujourd'hui plus que jamais, ce n'est pas asséner des vérités et en faire des murailles pour se protéger. Le missionnaire et, ultimement, le martyr, sait que le Seigneur est le chemin. Il s'y engage résolument. Et ne laisse personne sur le bord de la route. ■

Propos recueillis par
Raphaëlle Villemain

rentrer dans sa logique du mal, ni dans la caricature qu'il a faite de nous. C'est une chance pour le chrétien de se dire : qu'est-ce que la croix ? Qu'est-ce que Jésus ? Qu'est-ce que cela a apporté de nouveau ? », développait-il dans un entretien.

L'auteur nous invite, à l'instar de saint Paul, à nous « revêtir du Christ », à « prendre tous les coups de cette vie avec le corps du Christ ». « On sait ce qui arrive,

écrit-il. Mais par la vie qu'il reçoit et le salut que Dieu lui offre, on sait aussi qu'il ne peut arriver à un chrétien que l'Amour. Qu'il peut bien sûr arriver au chrétien de se détourner de la source de son être, de se détourner de la lumière et, s'en détournant, de se plaindre que tout est ombre – quand il n'est d'ombre que celle qu'il projette devant lui en tournant le dos à la lumière. » ■



► TÉMOIGNAGE

CONVERTI IL Y A 3 ANS



Tout a commencé lors du week-end Esprit saint du parcours Alpha. J'ai eu la sensation que le Seigneur m'avait donné rendez-vous. Je me suis agenouillé devant la croix. J'ai senti une faille s'ouvrir en moi, et le Seigneur y a déversé son amour. Guérissait-il mes blessures ?

Ensuite, tout est allé très vite. Finis, tous ces préjugés envers l'Église. Je me suis marié religieusement l'année suivante. Nous avons invité toute la paroisse.

L'Esprit saint s'est fait plus doux. Mais, le vieil homme en moi doutait encore. J'ai suivi un parcours vers la confirmation. Et là, j'ai reçu la « confirmation » que j'attendais, dans un texte de Simone Pacot.

- « Faut-il demander à Dieu de nous donner son Esprit ? »

- « Oui, et en même temps, il faut apprendre à le recevoir. Il s'agit d'ouvrir une brèche en soi pour que la lumière de l'Esprit passe par cette brèche. ... Ouvrir c'est faire entrer du divin dans l'événement humain, afin qu'il se transforme. C'est ouvrir une part de soi qui a été blessée, qui a connu la souillure, le mépris... Ouvrir à Dieu, c'est le faire entrer en soi pour qu'il s'incarne ».

J'ai trouvé la similitude très troublante. Merci Seigneur.

Je vous souhaite, si ce n'est déjà fait, de faire cette belle rencontre, pleine d'amour et de paix. ■

Olivier Bigot, 58 ans,
Clermont

► MONASTÈRE INVISIBLE

Réseau de personnes qui s'engagent à prier pour les vocations.

Contact : 03 44 06 28 36
vocations@oise-catholique.fr

Intention du mois

Ô Dieu, Tu as donné à Sarah l'occasion de rire dans sa vieillesse et d'accueillir en son sein l'impossible. En Ton cœur de Père, offre la joie de la fertilité aux couples qui se tournent vers Toi dans l'espérance de Ta grâce.

Ô Dieu, Tu as entendu de Marie, choisie entre toutes, le secret désir de n'être qu'à Toi : que la Mère du Sauveur nous aide à conduire l'Église sur le chemin de l'unité et de la paix. ■

► VOCATIONS

Histoire d'un appel

Sœur Amal : menacée de mort, elle trouve le réconfort dans la prière



Je suis égyptienne, issue d'une famille chrétienne. À l'âge de 12 ans, j'ai été tellement marquée par la vocation du prophète Samuel que j'ai désiré recevoir le même appel du Seigneur. Mais, à l'âge de 14 ans, je devenais orpheline de père (il n'avait que 38 ans).

La mort de mon père m'a beaucoup troublée. J'en étais même venue à réduire ma fréquentation à l'Église pendant quatre mois. Je n'en ai repris le chemin qu'avec l'aide de mon curé et soutenue par les catéchistes.

J'étais très active dans le groupe des jeunes et dans la légion de

Marie. Je n'envisageais ma vocation qu'à travers ma proximité avec les pauvres que je visitais avec mes amies de paroisse.

Grâce à la providence divine, j'ai fait la connaissance des sœurs de la Mère de Dieu, une congrégation mariale, que j'ai intégrée.

J'ai vécu six mois dans la communauté du Caire comme regardante, puis un an comme postulante au Liban dans notre orphelinat, et deux ans en France pour le noviciat.

J'ai bien aimé le charisme de la congrégation : *Accueillir le Verbe pour le révéler*. Notre spiritualité, c'est l'école française, la contemplation du verbe incarné, et notre mission, c'est l'éducation dans les écoles, dans l'orphelinat ou la pastorale.

Après avoir reçu toute ma formation en France, je suis allée en Égypte, surtout en Haute Égypte, où j'ai été encerclée, avec deux de mes consœurs, par un groupe de

musulmans salafistes, à cause de notre confession chrétienne.

Nous avons vécu six heures de menaces verbales, sans intervention de la police. Nous n'eûmes la vie sauve que grâce à la prière de nos sœurs, unies aux paroissiens. Notre libération arriva comme un miracle à la manière du peuple juif heureux de traverser la Mer rouge. Notre force venait surtout de l'idée de manger les hosties du tabernacle afin d'éviter qu'elles ne subissent un sacrilège..

Cette mésaventure m'a fortifiée et, par une grâce divine spéciale, j'ai réussi à pardonner à nos agresseurs.

Après une année, j'ai eu une conversion extraordinaire qui m'a renouvelée intérieurement. Tout est grâce.

Depuis juillet 2019, je suis à Feuiquères, avec une consœur et cinq novices dans la maison de formation. ■

Sœur Amal

DENIER 2021



DONNEZ AU DENIER
mondénier.com

Cette année, sur les affiches, les visages de François d'Assise ou de Thérèse de Lisieux sont mis en parallèle avec ceux de deux jeunes contemporains. Parce que l'Église des saints est aussi la nôtre.

L'Église compte sur nous pour la faire grandir. Par l'engagement de notre vie, et par une participation concrète aux moyens de sa mission. Elle a besoin de notre don pour financer le traitement des prêtres et les salaires des laïcs en mission... ■

ER

► DÉVELOPPEMENT ET ACCOMPAGNEMENT

Michel Rebours au service de notre diocèse depuis un an

Notre diocèse est engagé dans une dynamique de transformation missionnaire face aux nouveaux enjeux de l'Église. Les fraternités de proximité en sont l'une des expressions importantes pour l'Église de demain. Un autre fruit a été la création d'un service « Développement et accompagnement » au sein des services diocésains, pour favoriser ces changements. Michel Rebours l'a rejoint en janvier 2020. Son rôle est de développer l'accompagnement et la formation de tous ceux qui sont engagés dans la vie de notre Église - prêtres, diacres et laïcs - et de soutenir la dynamique de transformation. L'enjeu

est de taille : permettre de nous renouveler dans la foi, d'inventer de nouveaux chemins pour la vivre et l'annoncer, tout en prenant soin les uns des autres. Michel est marié et père de trois enfants. Outre une formation théologique et une solide expérience de développement des personnes et d'accompagnement du changement, c'est un chercheur de Dieu. Il vit cette recherche dans plusieurs engagements d'Église, en particulier au Carmel séculier. En ayant pris le temps de discerner comme un appel son désir de se mettre entièrement au service de la transformation ecclésiale, il a accueilli avec joie, quelques



mois plus tard, l'offre d'emploi du diocèse. Il s'y est tout de suite reconnu et est heureux depuis de cheminer avec les chrétiens dans l'Oise. Avec toutes les équipes du diocèse, il se met à l'écoute de l'Esprit pour servir les communautés paroissiales, leurs pasteurs et tous les baptisés, face aux questionnements et défis d'aujourd'hui. Son rêve ? Que tous, nous osions nous engager dans le renouvellement profond, personnel et communautaire, auquel nous appelent le Christ et son Église. ■

Dominique Vivant

► ANNÉE MARIALE

Marie et moi



La Vierge de Montserrat (Catalogne)

Le lien entre la Communauté de Vie chrétienne (CVX) et Marie ne

semble pas évident au premier regard. Cette association de laïcs de spiritualité ignatienne¹ est en effet centrée sur le Christ et le mystère pascal. Pourtant, en 1584, c'est sous le nom de la « congrégation de la sainte Vierge » que naît le 1^{er} groupe de laïcs, l'ancêtre de la CVX. Elle perdurera, malgré les aléas de l'histoire, jusqu'en 1967 sous le nom de congrégation mariale. Si ce lien à Marie n'est pas forcément présent dans nos rencontres mensuelles, il se retrouve dans les Exercices spirituels. Lors de ce temps de retraite, source de notre spiritualité, Ignace nous propose de contempler dans les évangiles des passages de la vie du Christ dont ceux où sa mère est présente. Toujours en lien avec la mission de Jésus-Christ

et le Salut qui s'accomplit dans le monde.

Dernièrement, ce qui m'a le plus touchée est un passage qui n'existe pas dans les évangiles mais qu'Ignace nous propose de méditer : après sa résurrection, la première personne à qui Jésus se fait reconnaître est sa mère pour la consoler. Après le « oui » de Marie qui a permis l'incarnation, cet accueil du ressuscité est comme le premier pas vers toutes les autres apparitions, et surtout premier pas vers l'accueil du sauveur dans ma vie. ■

Marie-Gaëlle Guillet (CVX)

1. Inspirée par la vie et l'exemple mystique d'Ignace de Loyola, elle veut « chercher et trouver Dieu en toute chose ».

► FÊTE MARIALE DU MOIS

1^{ER} JANVIER : MARIE, MÈRE DE DIEU

Ephèse est la ville où Jean a résidé avec Marie après la Pentecôte. En 431, un concile œcuménique y est organisé pour réfléchir à la double nature de Jésus, à la fois pleinement homme et pleinement Dieu. Cent-cinquante évêques d'Orient et d'Occident y consacrent la reconnaissance de « Marie mère de Dieu », *Theotokos* en grec. Sans aucun doute son titre le plus glorieux ! À travers cette fête, l'Église nous dit que c'est en Marie, par sa maternité, que la divinité et l'humanité du Christ se sont unies. Une maternité hors du commun... ■

► À LA RENCONTRE DE NOS PRÊTRES

Père Stéphan Janssens

50 ans, paroisse de Beauvais, prêtre depuis 21 ans

> À quel âge avez-vous pensé à la vocation pour la première fois ?

À 12 ans au cours de l'homélie du Père Jean-Claude Gueguen sur le Bon Pasteur, le dimanche de prière pour les vocations, en 1983, à Compiègne, en l'église St-Paul-des-Sablons vers 11h45 !

> Votre meilleur souvenir en tant que prêtre ?

« Pentecôte 2010 », le parcours paroissial de préparation à l'effusion de l'Esprit saint, à la cathédrale de Senlis.

> L'Église, pour vous, c'est ?

La famille de Dieu que j'ai « épousée », où on apprend à aimer comme le Christ, de cet amour dont nous nous aimerons dans l'éternité. La Communauté qui déploie la mission de Jésus.

> Si vous pouviez faire un miracle ?

Révéler la beauté et le potentiel cachés en chaque personne.

> Quelle phrase guide votre vie ?

Devenir meilleur avec, par et pour les autres.

> La parole du Christ qui vous a saisi ?

« Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne » (Jn 10,18) et : « Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? » (Lc18,8).

> Le secret de la sainteté ?

Vivre en Dieu, se laisser aimer par lui.

> Le cadeau que vous offrez souvent ?

Un resto, un whisky.

> Hormis la Bible, qu'emporteriez-vous sur une île déserte ?

La garantie de pouvoir en revenir rapidement !

> Un mot qui vous caractérise ?

Pasteur.

> Un trait de votre caractère ?

Proactif.

> Le petit truc bête qui vous énerve ?

Des chaussures de ville sales.

> Ce qui vous fait pleurer ?

Les larmes des autres, la souffrance, les conflits en paroisse. Les grandes victoires sportives et les fous rires.

> Ce qui vous émeut ?

L'amour, celui de mes parents très spécialement. Un cœur ouvert. Une réconciliation sincère. Le chant, la musique et la danse.



> Ce qui vous agace ?

Le travail mal fait.

> Un prêtre qui vous a marqué ?

Le P. François Goldenberg et tant d'autres.

> Votre passage d'Évangile préféré ?

« La femme adultère » (Jn 8).

> Le don de la nature que vous voudriez avoir ?

Un sommeil court et réparateur.

> S'il vous restait une heure à vivre, qu'en feriez-vous ?

Embrasser ceux que je chéris en leur disant combien je les aime, les admire et les remercie. Prier avec eux.

> Que direz-vous à Dieu quand il vous accueillera ?

MERCI de m'avoir sauvé ; pardon... Mes « pourquoi » se seront évanouis.

> Qu'imagineriez-vous que Dieu vous dira ?

Je t'aime et je t'attendais. Repos ! ■

Texte complet sur oise.catholique.fr

► LIBRAIRIE



L'Immaculée Conception, l'Annonciation, la Visitation, la Naissance virginale, la Croix, l'Assomption... Et si toutes ces vérités de la foi nous concernaient d'abord et avant tout ? Et si tous ces mystères disaient quelque chose de nous ?

Avec beaucoup de sensibilité et de clarté, l'auteur, dominicain, revisite les différents dogmes mariaux et renouvelle notre regard sur Marie. Nous découvrons combien ses mystères nous concernent. Une lecture facile, mais profonde, et très révisitante. ■

Toujours vierge. Marie en ses mystères,
Fr Jean-Pierre Brice Olivier,
Ed du Cerf, 128 pages, 11€

Retrouvez sur l'agenda du site oise.catholique.fr les événements mis à jour en fonction des contraintes sanitaires.

VŒUX DE MGR JACQUES BENOIT-GONNIN

Judi 7 janvier, 17h
En direct sur youtube.com/egliscatholiqueoise

UN JOUR POUR DIEU
Deux fois par mois, vivez un jour de ressourcement spirituel avec la Parole de Dieu

Samedi 9 à Trosly-Breuil et le mardi 12 janvier à Senlis
Pour ceux ne pouvant se déplacer, recevez par mail un texte biblique à prier, des pistes de réflexions et de prière
Contact : Marie-Gaëlle Guillet, coordinatrice du service Vie spirituelle
06 28 34 72 15
marie-gaelle.guillet@oise-catholique.fr

FORMATION
Le chant du Carême
Samedi 23 janvier, de 9h30 à 17h
Intervenant : Philippe Robert, compositeur de musique liturgique, <https://philippe-robert.be/>
Clermont, centre Saint-François d'Assise, 45 rue des Sables
Contact : 06 07 08 56 17
debosshere.mariechantal@gmail.com

LES FRATERNITÉS AU CŒUR DE LA MISSION
Des outils pour avancer
Samedi 13 février
Contact : Pascaline Laprun
06 07 15 31 87 - fraternites-de-proximite@oise-catholique.fr

FORMATION
Notre rapport aux Écritures
Samedi 27 février
modalités à venir
Intervenants : Père Rémi Hublier, curé à Creil, diplômé de l'ICP
Abdelkader Oukrid, intervenant au centre Sèvres et à la catho de Paris et membre d'*Ensemble avec Marie* et du groupe d'amitiés islamo-chrétiennes (GAIC)
Contact : annette.godart@wanadoo.fr
06 76 12 52 51

Agenda complet sur oise.catholique.fr

► ORDINATIONS

Quatre nouveaux diacres permanents pour notre diocèse : Victor, Bernard, Hugues et Pierre.  **Célébration et portraits sur [Youtube.com/egliscatholiqueoise](https://youtube.com/egliscatholiqueoise)**



Victor Agbolo
Qui ? Victor Agbolo, époux de Florence depuis 35 ans, 3 filles et 2

petits-enfants. Ingénieur bientôt à la retraite.
Engagé dans la vie paroissiale et l'aumônerie de prison.
Marqué par l'adoration depuis l'âge de 12 ans et Marie à travers des retraites dans des foyers de charité
Où ? À Pontpoint, paroisse de Pont-Sainte-Maxence.
Comment ? Par une interpellation des prêtres de la paroisse en 2013.

La réponse vient au moment de la retraite, mais la vocation est très ancienne.
Quel accueil de la famille ? Très favorable chez Florence et chez les 3 filles, pas surprises.
Quels mots pour parler de lui ? Enraciné dans la prière et la Parole de Dieu, pédagogue.
Quels désirs profonds ? Témoigner pour faire découvrir le Christ.



Bernard Cartiaux
Qui ? Bernard Cartiaux, époux de Marie-Dominique depuis 38 ans. 4 enfants. 2 petits-enfants. Responsable service comptable et juridique dans une société

internationale à Roissy.
Engagé dans la vie paroissiale, Vivre et aimer, la municipalité, ...
Marqué par l'expérience de la vie de couple et Vivre et aimer : chemin de foi, chemin de vie ; par des retraites en abbaye.
Où ? À Plailly, paroisse du Serval.
Comment ? Par un appel du curé de la paroisse, suivi d'un discernement de 2 ans, avec le soutien de Marie-Dominique.
Quel accueil de la famille ? Soutien discret des parents dans la prière,

encouragement et bienveillance des enfants.
Quels mots pour parler de lui ? Enthousiasme à créer du lien, empathie, bienveillance, ouverture d'esprit, recherche exigeante du sens des choses, calme.
Quels désirs profonds ? créer des liens ; rechercher la présence du Christ à travers ce qui est vécu, dans les personnes, les visages ; rendre compte de l'espérance qui est en nous.



Hugues Leclercq
Qui ? Hugues Leclercq, époux de Céline, 2 enfants. Directeur d'action sociale.
Engagé dans la vie paroissiale, les

Équipes Notre-Dame et l'accueil des migrants.
Marqué par ses parents, l'Action catholique des enfants, l'accompagnement des familles vers le baptême de leurs enfants et la vie de la paroisse.
Où ? À Pont-Sainte-Maxence
Comment ? Par la participation à un groupe de réflexion sur le diaconat et la question d'un prêtre : « Pourquoi pas toi ? »
Quel accueil de la famille ? Peu

de surprise. Joie et soutien des parents, avec quelques questions.
Quels mots pour parler de lui ? Attentif aux autres. Cherche à comprendre les problèmes et à trouver des solutions. Sensible à l'injustice.
Quels désirs profonds ? Permettre à d'autres de se lancer, de se laisser appeler par l'Église ; et ouvrir l'Église sur d'autres réalités humaines, là où le Christ se révèle par son amour. Comprendre les problèmes des autres.



Pierre Minart
Qui ? Pierre Minart, époux de Brigitte depuis 40 ans, 2 enfants, 4 petits-garçons. Agriculteur à la

retraite.
Engagé dans la vie paroissiale.
Marqué par sa maman, des pèlerinages et le témoignage de prêtres, disciples du Christ.
Où ? Tricot, paroisse du Plateau picard.
Comment ? Logiquement : pour rendre service à l'Église ; ne pas répondre à l'appel aurait été contredire les engagements de son baptême

Quel accueil de la famille ? Surprise des enfants, puis joie ; ils vivent cela comme un engagement aussi pour eux. Accompagnement de tous et soutien de Brigitte.
Quels mots pour parler de vous ? Volonté de transmettre, dans tous les domaines de la vie.
Quels désirs profonds ? Faire revivre l'Église, dans une paroisse accueillante. ■

Dominique Vivant

Écho – Janvier 2021

ISSN : 2275-5209
Directeur de la publication : Père Emmanuel Gosset, vicaire général
Comité de rédaction : D. Vivant, R. Villemain, É. Ricour

Rédactrice en chef : Jenny Tillé-Martinez
Maquette : Marie Renard et Geneviève Desprez
Service de communication
Diocèse de Beauvais
Secrétariat de rédaction : Raphaëlle Villemain

Imprimerie : Polyservices
Photos : C. Schryve, M. Renard, G. Desprez, M. Devred
Informations au 03 44 06 34 41
communication@oise-catholique.fr